

De grâce, de grâce, jeunes gens et jeunes personnes, écoutez la voix de vos Evêques, de vos pasteurs et de l'ami qui vous parle aujourd'hui, et qui tous ensemble, voudraient vous arracher à la voie périlleuse dans laquelle vous êtes entrés les yeux fermés, et qui conduit au plus épouvantable abîme. Renoncez de bon cœur aux pompes du démon, aux maximes d'un monde condamné par Jésus-Christ lui-même, et pour lequel, il déclare ne pas vouloir prier. Donnez généreusement à la Bonne Ste. Anne, donnez pour lui élever un beau temple, et le parer des plus beaux ornements. Là, les parures ont leur place, elles y acquièrent leur véritable beauté !

—ooo—

LA FETE DE LA BONNE STE. ANNE.

Le vingt-cinq du mois dernier, nous nous rendions sur un bateau à vapeur, à la bonne Ste. Anne pour assister à la grande solennité du lendemain. Tout, dans le trajet, fut pour nous un sujet de grande édification. Les pèlerins étaient en très grand nombre sur le même vapeur, et tous avaient l'apparence si recueillis, qu'il était facile de voir qu'ils allaient accomplir un grand acte religieux. Arrivé au terme de notre voyage, nous ne fûmes pas peu surpris de voir les abords de l'église déjà envahis par des pèlerins venus des localités les plus éloignées. Pourtant le grand nombre n'était attendu que pour le lendemain matin. En effet, de bonheur, deux va-